



collectif
théâtre & arts numériques
www.collectif8.com

& DBP
présentent en coproduction

LA RELIGIEUSE

d'après Diderot

la Condition des Soies
13 rue de la Croix - 84000 AVIGNON

17h15

réservations

04 90 22 48 43



Les Coups de Coeur
DU CLUB DE LA PRESSE
VAUCLUSE AVIGNON OFF 2016



LA RELIGIEUSE

De **Diderot**
Adaptation **Gaële Boghossian**

Mise en scène et Création vidéo **Paulo Correia**

Avec

Noémie Bianco et **Gaële Boghossian**

Musique et création sonore **Clément Althaus**

Costumes **Gaële Boghossian** et **Romain Fazi**

Lumière **Samuèle Dumas** et **Paulo Correia**

Scénographie **Collectif 8** et **Divine Quincaillerie**

Diffusion **Vanessa Anheim Cristofari**

Productions **Collectif 8** et **DB Production**

Avec le soutien d'Anthéa -Théâtre d'Antibes, L'Entre-Pont et Mediacom
Le Collectif 8 est soutenu par la Région PACA, le Département des Alpes-Maritimes et la Ville de Nice.





À PROPOS

«Le Collectif 8 poursuit sa recherche entre théâtre et cinéma en se plongeant dans l'œuvre incontournable de Diderot : La Religieuse. Chaque spectacle de ce duo d'artistes explore les schémas qui tissent l'histoire de l'Humanité. Ces schémas se reproduisent éternellement à travers de nouvelles formes, de nouveaux symptômes. Les événements que nous vivons actuellement ne sont, en somme, qu'un écho du passé.»



NOTES

S'appuyant sur une écriture, à la fois drôle et cruelle, Diderot tend un miroir au public de notre temps. A travers ce plaidoyer humaniste, le Collectif 8 propose une vision d'actualité sur l'endoctrinement, le maintien dans l'ignorance, l'objetisation de l'individu et sa dissolution dans la communauté. Il s'agit ici de mettre en scène nos propres démons, nos angoisses, nos obsessions. Les exorciser dans un cauchemar fascinant.

Le roman fictionnel de Diderot prend appui dans la réalité, s'en inspire, pour mieux la détourner et s'en faire l'écho. Dans un hymne d'espoir et de liberté, deux comédiennes incarnent la dualité du personnage de Suzanne Simonin, à la fois interprète et observatrice, accusée et avocate. Elles font renaitre les fantômes, vierges folles et monstres, de ces vies arrachées, vrillées. Emmurées dans leur solitude, autour d'elles les « cages » se succèdent : foyer familial, couvents, cellules, maison close.

A travers le récit de ces femmes se mêle la parole militante, lumineuse et tendre de Diderot. Il peint un monde complexe, entre perversion et détournement sulfureux, d'où émerge le cheminement d'une femme vers son indépendance, affirmant son droit à la justice et à la liberté.

Le théâtre pénètre le réel et s'envisage ici comme tribunal de l'humanité, le spectateur y est convoqué, questionné, pris à parti.

Réalité et fantasme s'entremêlent dans un vertigineux tissage visuel et musical et nous immergent dans un monde d'hallucinations, de symboles et d'obsessions, guidant l'imaginaire aux confins de notre perception.

Gaële Boghossian & Paulo Correia





LA COMPAGNIE

LE COLLECTIF 8

Formé en 2004 à Nice par Gaële Boghossian et Paulo Correia, le Collectif 8 explore les frontières entre théâtre, arts visuels, musique et création vidéo.

A la recherche d'une hybridation entre théâtre et cinéma, le Collectif 8 permet la rencontre entre un auteur et un univers graphique et sonore original et novateur.

De 2005 à 2009, le Collectif 8 explore principalement le répertoire contemporain: Une nuit arabe de Roland Schimmelpfennig (2006), L'empereur de la perte d'après Jan Fabre (2007) – Première adaptation pour le théâtre de ce texte, Stop the tempo de Gianina Carunariu (2008) – Première représentation au théâtre de ce texte, Choc des civilisations pour un ascenseur Piazza Vittorio d'après Amara Lakhous (2009) - Première adaptation pour le théâtre de ce texte.

Le Collectif 8 est devenu en 2009 partenaire du Théâtre National de Nice-CDN Nice Côte d'Azur. Dans le cadre de ce partenariat, 5 spectacles ont été créés avec comme objectif de travailler sur des textes classiques dans une approche actuelle où la création vidéo et musicale ont été mises au service de grands textes du répertoire et d'adaptations de romans classiques : Antigone (création 2009, reprise et tournée en 2011), L'île des esclaves (création 2010, reprise et tournée en 2011), Médée (création 2012, reprise et tournée 2013), Double assassinat dans la rue Morgue (création 2012, reprise 2013), Angelo, tyran de Padoue (création 2014).

Depuis janvier 2014, la compagnie est accompagnée par Anthéa-Théâtre d'Antibes (06). Cette collaboration a permis de créer en coproduction 5 spectacles : L'Homme qui rit, Alice, Faust, La Religieuse et George Dandin.

La compagnie est présente depuis 4 ans au festival Off d'Avignon.
La Religieuse a reçu le Coup de Cœur du Club de la Presse Avignon Off 2016.





PRESSE



10^é ÉDITION

**LES PRIX COUPS DE COEUR DU #OFF2016
DU CLUB DE LA PRESSE SONT ATTRIBUÉS À:**

**La Religieuse - COLLECTIF 8
Théâtre du Chêne Noir à 13h15**

« La compagnie nicoise, avec le metteur en scène Paulo Correia, signe ici une scénographie et interprétation remarquable pour cette oeuvre majeure de Diderot. »

WEB THÉÂTRE

« Deux actrices dans un tissu visuel.

L'adaptation de Gaële Boghossian ne suit pas le livre à la lettre. Elle partage le récit entre deux personnages féminins qui sont deux faces d'une même personne. L'une conte le destin de Suzanne à l'avant-scène. L'autre joue la religieuse enfermée sur la scène elle-même. Mais ce qui donne la singularité du spectacle, c'est son caractère de théâtre vidéo. Alors que tant de metteurs en scène jouent avec gratuité des instruments électroniques, Paulo Correia est un maître du genre et sa troupe, le Collectif 8, une référence. Ceux qui ont vu leurs précédentes réalisations, Médée de Corneille ou L'Homme qui rit d'après Hugo par exemple, savent que, pour eux, la composition visuelle et sonore naît d'une profonde réflexion sur le texte et a le double rôle d'une architecture et d'une enveloppe sensorielle. Correia crée un décor toujours changeant qui, malgré sa mobilité, délimite l'aire de jeu. (...)

Dans le tissu des lignes, des dessins, des visages, des paysages et des graphies (l'écriture même de Diderot), Gaële Boghossian et Noémie Bianco sont à l'opposé de l'abstraction, jouant les codes les plus sensibles du jeu théâtral. Ce moment, orchestré également comme la représentation symbolique de la progression des femmes dans un monde qui les oppresse, est tout à fait fascinant. »

Gilles Costaz - 28 juillet 2016

LA MARSEILLAISE

« A Nice, le Collectif 8 s'applique à marier vidéo, sons et théâtre. Les disciplines s'entrecroisent, s'enrichissent pour engendrer un objet de spectacle vivant où chacun puisera les sources de ses préférences. Les sujets abordés parlent du cheminement d'une humanité étourdie par ses facultés intellectuelles, sources de perversité et d'actes monstrueux. Médée, Antigone, L'Homme qui rit, Faust, Alice accueillent aujourd'hui Suzanne Simonin en toute légitimité.

Les camaïeux de noirs, gris anthracite et gris clair, les grilles seules et explicites éléments de décor, enferment Suzanne dans un ghetto glacé et clos d'où tout espoir de respiration libre a été minutieusement évacué.

Gaële Boghossian, qui signe également l'adaptation théâtrale, est une narratrice au sourire pervers, à la diction tranchante ; témoin privilégiée de l'euthanasie d'une innocente, elle semble jubiler à conter ce labyrinthe de tourments... ce qui déclenche, parfois, quelques oasis d'humour noir. (...) Noémie Bianco est très émouvante, insecte pris au piège des manigances du pouvoir, familial ou religieux. Son jeu, à l'inverse de sa partenaire, reste très réaliste pour que le spectateur ne s'égaré pas dans quelque fiction confortable.

Les réalisations vidéo et la mise en scène de Paulo Correia s'affinent à chaque spectacle et brillent ici d'une sobriété ascétique qu'aurait aimé Diderot, tout comme les compositions musicales de Clément Althaus, véritables partenaires des mots et des émotions du philosophe. Une réussite harmonieuse au service d'une œuvre alarmée et alarmante qui n'en finit pas, hélas, de déranger. »

J.L. Châles - 21 juillet 2016

L'ART VUES

« C'est un rêve éveillé qui se transforme en cauchemar (...) Noémie Bianco et Gaële Boghossian, superbes comédiennes dont l'affrontement offre un sommet dramatique, nous font revivre cet itinéraire torturé, dans une approche esthétique qui mêle théâtre et cinéma, arts visuels, création numérique et musicale, le tout au service de la dramaturgie la plus efficace. Un univers glacé, comme celui des couvents, d'une élégance extrême pour cette pièce fascinante qui brille de mille feux malgré l'univers sombre qu'elle décrit. »

L. Armengol - 25 juillet 2016

ZIBELINE

« C'est un fait, la belle langue de Diderot traverse tranquillement les époques, charriant sur la scène du Chêne Noir son lot de révolte, d'appel à la liberté, au droit à la justice, à la lutte contre l'arbitraire. L'adaptation qu'en donne le Collectif 8 prend aux tripes, déplace le propos en nous enfermant provisoirement dans des certitudes d'un autre temps (vraiment ?), derrière des grilles que nous générons de siècles en siècles.

Face à ce miroir, Gaële Boghossian (toujours tellement juste et troublante !) observe, relate l'incroyable récit et incarne les (im)pitoyables supérieures, tandis que Noémie Bianco lance, lâche ses cris d'injustice, et prend à partie l'humaine assemblée, attachée, à genou, nue et digne. Enveloppé par les créations vidéos de Paulo Correia, le duo laisse échapper des propos infiniment humanistes qui résonnent crûment en ce mois de juillet 2016, incontournables. À nous de les affronter, là, maintenant. »

Dominique Marçon - 25 juillet 2016

LE BRUIT DU OFF

« Le Collectif 8 imagine un dispositif ancré dans les ressources contemporaines offertes par le cinéma. Ce faisant, il jette de fait un pont entre deux époques séparées par trois siècles. Ce lien « imagé » dément toute solution de continuité, aucune rupture en effet dans les prétentions réitérées de mainmise du religieux sur les affaires d'ici-bas.

Ajouté à cette invention d'une efficacité redoutable, le jeu subtil des deux comédiennes (mises en scène superbement par Paulo Correia qui assure aussi la création vidéo) se répartissant la dualité du personnage de Suzanne Simonin, à la fois victime abattue et observatrice avisée de ce qu'on lui inflige : tandis que l'une donne à voir les affres de sa situation, l'autre, toute de douceur violente, dissèque les processus à l'œuvre en prenant en charge la parole de Diderot.

Cette production éclairée présente toutes les qualités esthétiques et philosophiques propres à lui accorder, malgré - ou plus exactement « à cause de » - l'esprit critique qu'elle déploie avec une pertinence aiguë à mesurer à l'aune de son impertinence foncière, notre absolutisme... sans réserve aucune. A voir... absolument. »

Yves Kafka - 16 juillet 2016

OUVERT AU PUBLIC

« (...) Pour Diderot, La Religieuse était un roman anticlérical. Avec son adaptation, le Collectif 8, tout en respectant le récit, révèle alors la portée universelle de ce texte humaniste pour en faire une dénonciation de l'endoctrinement.

La Religieuse devient alors une ode à la liberté et à l'insoumission. »

Laurent Barbousson - Juillet 2016

LE VAUCLUSE MATIN

« Si l'enfer est pavé de bonnes intentions, alors le paradis l'est nécessairement de mauvaises... Là est certainement tout le propos du roman La Religieuse de Diderot, mis en scène par l'étonnant Collectif 8. Remarquée lors du précédent festival avec un « Alice » coloré, la compagnie, passée maître dans l'art de l'habillage numérique, revient au Chêne Noir pour une bien sombre création. (...)

Une magie noire qui colle avec justesse à la terrible histoire de cette religieuse cloîtrée contre son gré dans les enfers de la religion. »

Alice Beguet - juillet 2016

LA THÉÂTROTHÈQUE

« De cette pièce, Diderot fait un plaidoyer humaniste retentissant, en faisant le procès de toute autorité abusive, qu'elle soit étatique, religieuse, familiale.

Deux comédiennes sur scène interprètent ce texte humaniste.

L'une joue avec justesse et sensibilité les différents états d'âme de Suzanne, ses convictions, ses luttes, ses désespoirs, ses espérances.

L'autre successivement avocate qui révèle et condamne ce procédé d'enfermement de jeunes filles qui dérangent, de par leur naissance, l'ordre social, mais aussi les mères supérieures des différents cloîtres qui ne cesseront d'accabler ou de dévoyer Suzanne. Le jeu tout en sensualité exaltée, parfois perverse, est troublant.

Le plateau est agencé en une succession de murs écrans, et de grilles figurant autant de geôles ou mères et avocate évoluent selon une chorégraphie millimétrée autour de la cage où Suzanne est enfermée.

La projection vidéo, en fonction du degré de résignation ou de rébellion de Suzanne, vient adoucir ou au contraire assombrir ce décor déjà si lugubre. »

G. Brissot - juillet 2016

CONTACT

GAËLE BOGHOSSIAN

Collaboratrice artistique
06.82.23.03.35
GAELE@COLLECTIF8.COM

PAULO CORREIA

Collaborateur Artistique
06.62.13.68.71
PAULO@COLLECTIF8.COM

VANESSA ANHEIM CRISTOFARI

Chargée de Production et de Diffusion
06.50.96.53.99
VANESSA@COLLECTIF8.COM

PAUL PINCELOUP

Communication et Relations Presse
06.61.59.69.16
COMMUNICATION@COLLECTIF8.COM

COLLECTIF 8

c/o L'Entre-Pont
89 route de Turin
06300 NICE
SIRET 453 178 00031
Licence d'entrepreneur du spectacle 2-1081303



WWW.COLLECTIF8.COM